

DU BOIS DÉCHIQUETÉ POUR LA MAIRIE

La commune de Longuesse dans le val d'Oise s'est équipée d'une chaudière à bois déchiqueté pour alimenter la mairie, les trois classes de l'école ainsi qu'un logement de fonction. Des travaux réalisés par Christophe Mauduit avec un certain goût pour la perfection.



Exit la vieille chaudière au fioul, Longuesse passe au bois, plus précisément à la plaquette. Aidée par une subvention du Ministère de l'environnement, dans le cadre du dispositif Territoire à énergie positive pour une croissance verte, cette petite commune du Vexin s'est en effet décidée à rénover la chaufferie de la mairie-école. L'occasion de «verdir» son image en optant pour la biomasse. L'appel d'offres, lancé début 2018, a été remporté par Christophe Mauduit, plombier-chauffagiste à Vauréal, à quelques kilomètres de là. Spécialisé dans le bois-énergie depuis plus de 10 ans, l'installateur a pris en charge la totalité des travaux, y compris l'étude d'implan-

tation du silo et de la chaufferie. Le silo a trouvé sa place dans l'atelier communal, qui s'est vu du coup amputé d'une surface d'environ 25 m². Alimenté par camion souffleur, le silo peut contenir jusqu'à 70 m³ de bois déchiqueté. De la maçonnerie au plancher bois, il a été entièrement réalisé par l'entreprise de Christophe Mauduit, spécialisé dans ce type d'opération. «On sait tout faire, on ne sous-traite rien», déclare ce passionné, à la tête de l'entreprise qu'il a créée il y a 30 ans, à l'âge de 17 ans, après un CAP au lycée Maximilien Perret.

Derrière la paroi, dans un local qui abritait jadis un vestiaire se trouve la chaufferie, alimentée par une vis sans

Christophe Mauduit peint systématiquement ses chaufferies en gris et rouge, les couleurs de son fabricant fêliche.



L'info en direct c'est sur www.lebatimentperformant.fr
Le site des pros du Bâtiment Performant.



Le silo, le dessileur, les tranchées pour les liaisons préisolées jusqu'à la sous-station : l'installateur réalise lui-même tous les travaux de A à Z.



Mauduit, qui en assure l'entretien, affina les réglages, en particulier de la loi d'eau, après la mise en chauffe. Habitué à travailler avec Froling, dont il est station technique agréée dans la région, Christophe Mauduit a pris l'habitude de personnaliser ses chaufferies aux couleurs du fabricant, à savoir le rouge et le gris. «Nos chaufferies sont livrées peintes, je me suis imposé cette qualité de travail», explique cet installateur perfectionniste au profil de rugbyman. C'est valorisant pour le client et pour nous aussi.» Il a également l'habitude de publier ses plus belles réalisations sur les réseaux sociaux. L'installation a été inaugurée en juin, en présence des élus de Longuesse et des communes avoisinantes, à qui cette installation pourrait donner des idées. «Avec auparavant une consommation annuelle de 15 000 litres de fioul, la commune va réduire sa facture énergétique d'environ 70 %. Ça va faire du bien aux finances, et en plus ça fonctionnera mieux !». Le chantier a monopolisé 4 employés de l'entreprise pendant un mois et demi. «C'est un chantier assez classique pour nous, cela fait 10 ans que l'on s'est spécialisé dans le chauffage au bois, granulés et plaquettes», explique l'installateur, qui vient d'ouvrir à l'Isle Adam une salle d'exposition consacrée aux poêles à granulés de la marque MCZ. ■

fin. Christophe Mauduit y a logé la chaudière de 70 kW, un modèle T4 de Froling, ainsi qu'un ballon tampon de 2 200 litres. La chaudière assure le chauffage de trois zones distinctes : la mairie, les trois salles de classe de l'école et un logement de fonction. Les trois départs, tous indépendants, se font d'une sous-station distante d'une trentaine de mètres, dans le local où était logée l'ancienne chaudière fioul. Une liaison enterrée préisolée relie la chaufferie à la sous-station, traversant la cour sur une trentaine de mètres. Le chauffagiste a également réalisé la fumisterie (Modinox). L'installation existante a subi un désembouage et les robinets thermostatiques des 26 radiateurs en fonte ont été changés.

DES CHAUFFERIES LIVRÉES PEINTES

Terminée au printemps, l'installation n'a pas encore subi le baptême du feu de la saison de chauffe. Christophe



Christophe Mauduit.